

## DISCOURS PRONONCÉ PAR LE PRÉSIDENT JEAN-PIERRE PERRIN

Lors du dîner de gala

le 20/11/07

Mesdames et Messieurs,

Il est important – majeur peut-être que l'Académie du vin de France se perpétue et donc se retrouve chaque année dans ce cadre unique du Restaurant Laurent ! Elle entretient ainsi- si possible avec panache- la totalité de son héritage prestigieux en même temps que toute l'histoire de la création des Appellations d'Origine Contrôlées française. Nous sommes particulièrement fiers et honorés de commémorer l'évènement et entretenir la tradition en accueillant ce soir parmi nous autant de personnalité et de vous accueillir Madame Corinne Lepage ainsi que votre époux Monsieur Christian Huglo, Monsieur l'Académicien Erik Orsenna, Monsieur le Président Pitte, Monsieur Bernard Pivot, Monsieur Michel Degroux Président de l'Académie des gastronomes, en regrettant l'absence de Monsieur Yves Benard Président du Comité National des Vins et Eau de Vie en voyage à l'étranger... Autant de personnalités qui s'ajoutent aux vôtres, Mesdames, Messieurs vous qui touchez de près ou de loin le monde du vin, de la gastronomie, du journalisme, de la recherche etc... et chacun d'entre vous à l'Académie chères Consoeurs, chers Confrères que je remercie pour votre implication tout au long de l'année et pour votre assiduité qui la fait vivre !

Vos présences mesdames nous honorent et embellissent cette soirée ! Elles rendront les vins plus élégants, les propos de table aussi et je vous remercie de considérer l'Académie du Vin de France comme l'Institution où votre venue et votre charme sont indispensables- Ils nous vont au cœur !

Comme toute Académie - celle du Vin a bâti son socle sur la longue et noble histoire de son passé et il est évident que toutes se réfèrent à leur vécu, plutôt prestigieux et partant, ne manquent donc pas de détracteurs ou d'esprits soit disant modernes pour les diminuer dans leurs rôles allant jusqu'à poser la question de leur utilité... Je reconnais que dans l'état actuel des choses nous ne sommes pas très consultés ni par les ministères, ni par les divers organismes du Vin chargés de traiter les divers problèmes viticoles français actuels considérés que nous sommes par une partie de la profession comme un club de privilégiés nés sur des terroirs plutôt historiques, de mainteneurs de tradition donc un club désuet et hors du temps ! Et pourtant si l'époque se veut moderne, si les problèmes viticoles sont traités dans un monde où l'on valorise plutôt l'impertinence, c'est de plus en plus de pertinence et de lucidité dont nous avons besoin... de solennité, de réflexion d'ancrage à l'œuvre accompli, de rappel de nos sources. N'oublions pas que : A l'origine des terroirs, les noyaux d'élites jouèrent le rôle essentiel. Ils apparaissent comme le cœur de la tradition dans la mesure où ils furent et sont toujours à l'origine de la personnalité et de la renommée d'un Cru.

L'Académie du Vin réunit ces personnages producteurs de tradition et d'authenticité face à un terroir plutôt déraciné par les capacités de l'agriculture moderne.

Depuis les deux premiers présidents de cette Société, le Baron le Roy de Boiseaumarié en 1933 le Marquis de Lur-Saluces en 54 ; la plupart des grands vigneron de France ont siégé ici et l'Académie peut aisément affirmer être aujourd'hui dans le monde globalisé la seule et unique société française de la vigne et du vin où siège les véritables représentants de ceux qui ont conduit socialement la notion du terroir.

La permanence à long terme de l'individualité d'un Terroir repose sur l'organisation de la société locale mais celle-ci s'inspire de ceux qui ont eu de la chance de faire partie du noyau historique, qui depuis plusieurs générations l'entretienne. Nous prétendons ici être de ceux là, tout en affirmant que c'est l'ensemble du vin de la France qu'il nous faut soutenir et défendre pour le côté culturel qu'il engendre, mais restons convaincu que l'Actif majeur des vignobles de France reste la notoriété de nos châteaux de nos Domaines qui peuvent être considérés comme des terroirs individuels exemplaires et l'Académie du Vin les rassemble.

Voilà qui est dit ! Et il le fallait, car depuis presque 50 ans pour des raisons politiques, idéologiques, sociologiques que sais-je la viticulture française n'a cessé de gommer son passé.

Nous sommes les représentants de ces constructions sociales et individuelles mais comme nous sommes aussi des hommes du futur nous savons très bien qu'elles ne pourront pas à elles seules assurer l'avenir des vignobles français face aux wineries du nouveau monde et nos châteaux ont bien besoin plus que jamais de la marque collective qu'est l'appellation.

Nous proposerons à Monsieur le Président de l'Institut une réflexion sur le partage des compétences entre ce qui relève des pouvoirs publics, c'est-à-dire l'Appellation Contrôlée comme patrimoine et ce qui ressort du domaine privé dont l'Académie du Vin de France se veut la représentante. Elle doit refléter et réunir l'ensemble des grands châteaux des grands domaines qui ont élevé les vignobles français au rang de la haute couture, le noyau historique sur lequel s'appuie toute la construction des territoires en appellation d'origine contrôlée, car cette image de vin de qualité unique non reproductible paraît plus que jamais en phase avec la demande des consommateurs qui réclament de plus en plus des vins qui font non seulement parler, mais aussi rêver.

Voilà donc la réponse à ceux d'entre nous qui pouvaient se poser la question de savoir la raison pour laquelle nous avons pour habitude de nous réunir. La haute compétence et le dévouement exemplaire dont fait preuve Philippe Bourguignon, le Directeur de cette si belle maison, ajouté au travail de tous les jours de notre excellent secrétaire perpétuel Benoît France font que, je leur dois vos remerciements, car au-delà des propos du Président réélu certes pour trois ans, mais éphémère, ils sont par contre à eux deux et avec le bureau, la clef de voûte de cette compagnie.